Beutel, Albrecht, Leppin, Volker, Sträter, Udo,
Wriedt, Markus, *Aufgeklärtes Christentum. Beiträge
zur Kirchen- und Theologiegeschichte des 18.
Jahrhunderts*

Juliette Guilbaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6630>

DOI : 10.4000/ifha.6630

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Juliette Guilbaud, « Beutel, Albrecht, Leppin, Volker, Sträter, Udo, Wriedt, Markus, *Aufgeklärtes Christentum. Beiträge zur Kirchen- und Theologiegeschichte des 18. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6630> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6630>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Beutel, Albrecht, Leppin, Volker, Sträter, Udo, Wriedt, Markus, *Aufgeklärtes Christentum. Beiträge zur Kirchen- und Theologieggeschichte des 18. Jahrhunderts*

Juliette Guilbaud

- 1 Après deux recueils en 2004 et 2006, consacrés le premier à la transformation (Umformung) du christianisme à l'époque moderne (BullMHFA, 41, 2005, p. 414-415) et le deuxième au christianisme en transition (Übergang), le présent volume constitue le troisième volet des travaux du groupe de recherche interdisciplinaire « Religion und Aufklärung » (« Religion et Lumières »), pour la période 2006-2009.
- 2 Même si, depuis 2001, cet Arbeitskreis est devenu un acteur familier de la recherche sur le christianisme des Lumières, une introduction au volume rappelant les enjeux du projet et les orientations privilégiées dans ce troisième opus n'aurait pas été superflue. Le sous-titre ne livre aucun indice sur l'approche ici envisagée par rapport aux deux ouvrages précédents – déjà subtilement différents l'un de l'autre –, et plutôt que le XVIII^e siècle, le volume couvre en fait une période allant de la mi-XVII^e siècle jusqu'à la moitié du XIX^e siècle, ce qui laisse songeur. La lecture du sommaire est plus crispante qu'instructive, puisque l'on n'a – hélas ! – pas jugé bon d'organiser les vingt-trois contributions autrement qu'en les juxtaposant les unes à la suite des autres, ce qui achève de mettre le lecteur, et à plus forte raison le recenseur (pourtant volontaire), dans d'assez mauvaises dispositions.
- 3 Plusieurs contributeurs se livrent à des études comparatives : sur le « wolffianisme » de Johann Lorenz Schmidt et Johann Gustav Reinbeck (A. Strassberger), sur l'hérésie traitée chez Christian Thomasius, Justus Henning Böhmer et Sigmund Jacob Baumgarten (Ch. Voigt-Goy), ou encore sur la tolérance et ses adversaires chez Grotius et Lessing (Ch. Bultmann).

- 4 Le couple conceptuel tolérance/ intolérance apparaît d'ailleurs comme un leitmotiv à peu près clair – et peut-être le seul – tout au long du volume, à côté des notions de liberté ou de tolérance religieuses (Religionsfreiheit, Religionsduldung), mais sans grande nouveauté : H.M. Müller revient sur le caractère juridique de la pseudo-tolérance religieuse dans l'Empire au XVIIIe siècle ; M. Maurer propose une étude comparative de la notion de tolérance et de ses limites en Angleterre, Écosse et Irlande entre 1689 et 1829 ; et l'on pourra toujours relire avec attention les contributions sur la tolérance religieuse et ses avatars chez Pierre Bayle (par H.M. Kirn), Johann Peter Miller (par D. Fleischer) ou Emmanuel Kant (par Ch. Weidemann), et sur l'intolérance traitée dans ses critiques d'art par Friedrich Melchior Grimm (par A.U. Sommer).
- 5 Les travaux sur la Bible et le renouveau de l'exégèse sont au cœur de l'étude de D. Weidner sur Johann David Michaelis et sa traduction de l'Ancien Testament (1769-1783) ; de celle de K. Fitschen sur le projet pédagogique de Gustav Friedrich Dinter avec sa Schullehrer-Bibel (la Bible pour les professeurs, les maîtres d'école) au premier tiers du XIXe siècle ; et de celle de Ch. Reuter sur le projet de « Bible en petit » (Bible im Kleinen) de Lavater, dans son Ponce Pilate (1782-1785).
- 6 Sans surprise, mais non sans consternation, on cherchera en vain une conclusion à ce catalogue de contributions. Au milieu de ces divers travaux, que rien ne relie vraiment – ce qui est un peu dérangent pour un volume censé rassembler les résultats d'un groupe de travail –, signalons toutefois la contribution stimulante de A. Dörfler-Dierken sur Samuel Simon Schmucker, un Américain luthérien se livrant au Konfessionstourismus à Vienne à la mi-XIXe siècle, dans une perspective non plus polémique, mais quasi sociologique.
- 7 Juliette Guilbaud (Centre national de la recherche scientifique, Paris)